

DISCOURS DU CARDINAL SATOLLI

Voici la-troisième fois que je revois l'Amérique, en admirant le progrès rapide et merveilleux de cette République. Aussi je me regarde comme très honoré de pouvoir offrir mon cordial hommage à Votre Excellence, de même que j'ai eu l'heureuse fortune de pouvoir l'offrir aussi à deux de vos prédécesseurs.

Dès le premier instant de mon arrivée, j'ai pu prétendre que, dans les conditions actuelles de l'humanité, l'Eglise catholique ne peut déployer son impérissable vitalité avec plus d'avantage que dans les Etats-Unis d'Amérique. Votre Constitution est la base véritable de cette grandeur et de cette prospérité — politique, industrielle et civile — que le monde entier contemple avec étonnement. Sous la garantie de cette Constitution, l'Eglise catholique a droit de n'éprouver aucune crainte pour son avenir ou pour sa liberté. En ce pays s'en viennent, de toutes les nations, ceux qui recherchent une vie et une civilisation nouvelle, pendant que l'Eglise y manifeste son harmonieuse universalité, réunissant tous les peuples et coopérant, pour le vrai bien de tous, à l'union de l'autorité et de la liberté. De sa nature l'Eglise catholique est conservatrice et progressive. Elle est immuable dans le domaine de la véritable et juste moralité. Traversant les siècles avec les nations, elle s'applique sans relâche à promouvoir la cause de la civilisation, celle-ci n'étant véritable que lorsqu'elle marche par la voie droite, sans compromission ni avec la licence ni avec la tyrannie.

Bien que, M. le Président, je ne sois chargé d'aucune mission officielle, cependant comme membre du Sacré Collège et vivant, à raison de mes fonctions, près du Siège apostolique, je crois pouvoir vous offrir l'expression sincère de ma très haute estime et de ma gratitude cordiale. Les années n'effaceront pas le souvenir de l'attention courtoise que vous avez mise à vouloir être renseigné sur les derniers jours de l'immortel Léon XIII. Le télégramme de condoléance que vous adressâtes au Sacré-Collège, lorsqu'il siégeait en conclave pour l'élection d'un nouveau Pape, nous a apporté une extrême consolation.

Vous avez donné un exemple de la plus haute sagesse et de